

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.618 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 13 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.25 - Faits divers : 6 c.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 9 mois 47 fr.
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 mois 47 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 mois 50 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 12 mois 60 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

A nos Lecteurs

Pour se conformer à la décision prise par le gouvernement, le Petit Provençal, comme tous ses confrères, paraîtra provisoirement, deux jours par semaine, le lundi et le jeudi sur un format réduit de moitié, à partir de jeudi prochain, 15 février.

Malgré cette diminution obligatoire de notre format, nous nous efforçons d'offrir à nos lecteurs un journal complet et clairement présenté, contenant sous une forme sobre et concise l'ensemble des informations intéressantes, ainsi que les articles d'exposition et de critique nécessaires pour éclairer les graves événements en cours.

Nous nous emploierons de notre mieux à réduire au minimum les inconvénients d'une mesure dictée par des considérations d'économie qui sont devenues essentielles dans l'intérêt de la Défense nationale.

La Guerre de libération

Nous parlons il y a quelques jours des neutres qui ne permettent pas, c'est-à-dire des neutres qui proclament leur volonté de ne pas tolérer que la criminalité sauvage des pirates boches mette en péril les intérêts de leur commerce maritime et de la vie de leurs nationaux. Mais il y a aussi les neutres qui n'ont pas peur de lever la voix. Il y a les neutres qui hésitent et qui reculent devant le viril devoir d'une protestation formelle contre une Allemagne encore puissante et redoutable...

Les réponses embarrassées de cette seconde catégorie de neutres se sont mêlées ces jours-ci aux énergiques réponses des pays plus sûrs d'eux-mêmes tels que l'Espagne ou les républiques de l'Amérique du Sud. Et l'on est bien obligé de reconnaître qu'elles entraînent à juste titre la protestation de la Ligue belge allemande le caractère de solidarité unitaire qui est donné à ce mouvement une force irrésistible. Mais elles ne diminuent en rien la valeur morale de l'unanimité de condamnation qui a été portée dans le monde entier contre l'Allemagne.

Les neutres qui ne se dressent pas ouvertement en face de la puissance infernale sont ses voisins directs. Ils se trouvent sous le menace immédiate de l'Allemagne et ils pourraient être victimes d'une agression militaire boche. Certains d'entre eux, d'ailleurs, ne sont pas seulement sous la dépendance politique de l'empire de proie, mais aussi sous sa dépendance économique. Ils craignent l'Allemagne et ils ont besoin d'elle.

On a sans doute remarqué que divers gouvernements neutres ont, dans les réponses adressées au président des Etats-Unis, fait une timide allusion à leur situation spéciale, à leurs conditions géographiques et économiques ; ils avaient l'air de plaider ainsi les circonstances atténuantes pour leur faiblesse.

Donc, on peut résumer de la façon suivante les effets produits sur les neutres par l'annonce de la guerre sous-marine à outrance : d'un côté, cet insolent défi jeté aux neutres a provoqué les fermes protestations de toutes les nations qui ne sont pas à la merci de l'Allemagne, et de l'autre, il a donné lieu, de la part des neutres qui vivent dans le voisinage et sous la dépendance de la puissance boche, à des protestations beaucoup plus réservées, tout au moins à des doléances.

En d'autres termes, tous les neutres

qui sont en mesure de protester ont protesté énergiquement, bien que, pour des raisons diverses, ils ne soient pas allés comme la grande République américaine jusqu'à la rupture des rapports diplomatiques, et les autres se sont bornés à exprimer en douceur leurs inquiétudes. Mais, d'une façon ou de l'autre, — exception faite peut-être pour des pays tels que la Suède et la Grèce, où les influences germanophiles dominent, — les neutres des deux mondes s'accordent pour reconnaître ou pour laisser entendre que les entreprises criminelles de la guerre sous-marine boche illimitée constituent à leur adresse une menace et un outrage intolérables. La constatation n'apparaît-elle pas significative ?

La conclusion est qu'il n'y aura de sécurité pour personne au monde tant que l'Allemagne n'aura pas été vaincue. Cette guerre est une guerre de libération pour tous, et M. Lloyd George vient de prononcer le mot une fois de plus dans le message qu'il a adressé à un grand journal de New-York. Nous faisons la guerre, a-t-il dit, « non pour nous libérer nous seuls, mais pour débarrasser le monde entier... »

La victoire des Alliés, en effet, ne sera pas une délivrance seulement pour les Alliés, mais aussi pour les neutres, et surtout pour ceux des neutres qui s'avouent aujourd'hui incapables de revendiquer leurs droits parce qu'ils ne se sentent pas assez forts pour se défendre contre l'Allemagne.

On a justement fait ressortir que la guerre sous-marine à outrance annoncée par les Boches et par leurs complices était une véritable déclaration de guerre à tous les neutres. Si les neutres ne sont pas tous en état de faire à la brutale provocation allemande la réponse qui conviendrait, au moins devraient-ils être unanimes à nous rendre cet hommage que, en luttant pour nous dans cette guerre de libération, nous luttons en même temps pour eux.

CAMILLE FERDY.

LES PERTES ALLEMANDES

Paris, 12 février.
Les listes officielles de pertes des armées allemandes publiées en janvier 1917 sous les numéros 1.328 à 1.333, contiennent les chiffres suivants : tués, 21.846 ; blessés, 50.630 ; disparus, 15.513. Total, 87.991. Ces listes se rapportent au mois de décembre.

Le total des pertes avouées par les listes allemandes depuis le début de la guerre jusqu'au 31 décembre 1916, total de beaucoup inférieur à la réalité, est le suivant : tués, 1.002.631 ; blessés, 2.561.036 ; disparus, 500.627. Total, 4.124.334. On sait que depuis le 7 décembre les listes ne portent plus que les noms des hommes sans aucune indication d'arme ni d'unité, afin de nous ôter les moyens de calculer les pertes subies par l'armée allemande en chacune de ses opérations.

LA BELGIQUE SOUS LE JOUG

La protestation des francs-maçons belges
Paris, 12 février.
Depuis le début de la guerre, les Francs-Maçons belges réfugiés à Paris se sont groupés dans une loge temporaire : « La Belgique », qui fonctionne provisoirement dans les locaux du Grand-Orient de France, rue Cadet, 18.

Cette loge vient de rédiger un appel aux francs-maçons de l'univers, appel dans lequel après avoir évoqué le souvenir de l'agression de 1914, de la violation de la Belgique et de la théorie du « chiffon de papier », elle rappelle les « innombrables crimes commis par les soldats allemands ».

La loge « La Belgique » s'adresse à tous les francs-maçons répandus sur la surface du globe « à l'exclusion des faux frères germaniques », les invitants à se joindre à elle pour protester contre les infamies de ce peuple de proie.

« Il faut, dit-elle, que l'empereur félon, le brigand Hohenzollern et ses hordes saignent dans le sang des héros tombés pour la liberté du monde et les souffrances des esclaves emmenés dans leurs repaires orient vengeances et que l'effacement définitif de leurs légions infâmes par le glaive du droit ne sera qu'une partie du châtiment qu'ils ont mille fois mérité ».

926^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 12 février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Dans la région de Berry-au-Bac nous avons fait exploser avec succès deux mines à la cote 108.

En Champagne et en Argonne, activité de patrouilles au cours de la nuit.

Nous avons réussi deux coups de main, qui nous ont valu des prisonniers : l'un en Argonne, l'autre dans le secteur de la cote 304.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Il se confirme qu'un avion allemand a été abattu en combat aérien, le 10 février, dans la région d'Étouvelles (Aisne).

Dans la nuit du 11 au 12, nos escadrilles ont bombardé les gares de Stenay, de Dun-sur-Meuse et d'Athies.

PROPOS DE GUERRE

Parole et Musique

La vague de conférences continue de déferler. Chaque semaine et même plusieurs fois par semaine de graves conférences viennent s'associer derrière une petite table et nous versent la bonne parole. Les uns parlent de la guerre, qui est un sujet épuisant ; d'autres parlent de la paix, qui est un sujet bien réjouissant. Celui-ci démontre la légitimité de la cause des Alliés comme si cela était encore à faire ; cet autre ne songe-on jamais ? Le musicien citoyen en portant nos loues à la Banque et en plantant des choux. Ah ! nous ne sommes pas négligés.

Avez-vous remarqué la figure que font tous ces orateurs ? Ils ont l'air de dire à leur auditoire : « On m'envoit vous parler ; je sais bien que cela ne vous amusera pas et que vous auriez certainement pu ne pas vous déranger, mais il paraît que cela est nécessaire. Ayez donc la bonté, Messieurs, et Messieurs, de me pardonner et de m'écouter aussi longtemps que vous pourrez. Je serai bref. »

Le conférencier n'est pas toujours bref, car rien n'est difficile comme d'être bref, mais le public écoute tout de même et se contente de rendre, il fait dire aussi que les conférenciers sont des gens très convenables et que comme tels, ils ont droit à des égards.

Certes, nous sommes enchantés de tant de sollicitude, mais pourquoi se croit-on obligé de nous submerger sous des flots de réthorique ? Pourquoi ne songe-t-on jamais à la musique ? Je ne nie point le pouvoir tonique des phrases, mais l'action lénitive des sons est incontestable. Or, si nous avons besoin d'être exhortés, nous avons aussi besoin d'être adoucis. Rappelons-nous Orphée. Il vivait dans un monde d'agités ne rêvant que plaies et bosses. Quand il parait avec sa lyre, tout se calma et les fauves se mirent en cercle autour de lui et l'écouèrent les yeux mouillés. Au sortir de ces auditions, les élèves d'Orphée s'en allaient construire des villes et semer du blé. Le moment n'est peut-être pas venu de construire des villes, mais il est bien choisi pour semer de la musique.

Depuis bientôt trois ans les civils sont privés de musique ; les tringanes ont fui et les autres archets sont exilés comme incongrus. Pourtant, c'est une vieille vérité que la musique adoucit les mœurs en détendant les nerfs. Edmond About a écrit : « Celui qui n'est palmé d'aise une fois dans sa vie en écoutant Mozart et Rossini ne mangera le nez de personne. »

Il importe plus que jamais que nous ne nous mangions pas le nez.

ANDRÉ NEGIS

Le Don d'un Américain

Un million pour les enfants des légionnaires morts au champ d'honneur
Paris, 12 février.
M. James Stillman, citoyen américain, vient de faire parvenir au président de la République un chèque d'un million destiné à l'ordre de la Légion d'honneur. Cette somme devra être employée à aider les enfants des légionnaires qui ont perdu ou perdront la vie au service de la France au cours de la guerre.

Le Président de la République a remis immédiatement au général Florentin, grand chancelier de la Légion d'honneur, ce don généreux et a exprimé à M. Stillman ses vifs remerciements pour cette magnifique libéralité.

M. James Stillman a déjà organisé à Paris un hôpital que le Président avait visité il y a quelques jours, et en décembre 1914, il a donné au gouvernement 500.000 francs pour les victimes de la guerre à Paris et dans la France septentrionale.

Le RendeMENT DES IMPOTS

Paris, 12 février.
L'administration des Finances communique la situation du recouvrement des impôts pendant le mois de janvier dernier (premier mois de la guerre). Le produit réalisé atteint 4.600 millions.

Le tableau ci-dessous indique les rendements par catégories d'impôts. Il y a, par rapport aux recettes de janvier d'une année normale (dans le territoire entièrement libéré) une augmentation de 36.611.400 francs (grâce à une plus-value de 57 millions et demi dans les produits des douanes), et par rapport à 1916, 219.000 francs ; valeurs mobilières, 34.744.500 francs ; douanes, 116.482.000 francs ; contributions indirectes, 62.249.000 francs ; huiles minérales, 23.000 francs ; sels, 3.532.000 francs ; sucres, 14.781.000 francs ; monopoles ; contributions indirectes, 30.700.000 francs ; postes, 23.721.700 francs ; télégraphes, 5.570.000 francs ; téléphones, 8.872.700 francs ; produits de diverses exploitations (journaux officiels) 80.900 francs. Total : 403.731.100 francs.

IL Y A UN AN

Dimanche 13 février

Au nord de l'Asie, un tir de nos batteries a causé d'importants dégâts aux ouvrages ennemis dans la région au nord de Troyon et sur le plateau de Vaucelles. Au nord de Berry-au-Bac, nous avons pris sous notre feu des troupes en mouvement.

Sur le front russe, combats de tranchées dans un secteur de la ligne Letchikitzky-Boyane.

Les batteries italiennes effectuent des tirs efficaces sur la grande voie de communication du val Drava.

Les Soldats allemands se nuinent à Gand

La Haye, 12 février.
Le bruit court qu'une petite émeute aurait éclaté à Gand durant la dernière semaine de janvier dans la garnison allemande. Une date ont été incarcérés ; d'autres passent en Conseil de guerre.

LA GUERRE

L'Ambassadeur américain a quitté l'Allemagne

La guerre paraît inévitable mais Berlin veut gagner du temps

Londres, 12 février.
On télégraphie de Bombay qu'un grand banquet réunissant jusqu'à un grand nombre de princes royaux indiens venus saluer le maharajah de Bikanir choisi comme délégué à la conférence impériale de la guerre. Des toasts chaleureux ont été portés à la Grande-Bretagne.

On attendait, nos soldats souffrent. Pourquoi pas le dire, d'autant plus qu'il n'en saurait être autrement. Je prévoisais cette période cruelle quand j'ai prié mes lecteurs, il y a quelques semaines, de redoubler de zèle et de générosité dans leurs envois au front.

L'activité des patrouilles se maintient sur certains secteurs et plus particulièrement sur le front britannique où nos alliés réussissent, par une série d'opérations secondaires, à améliorer leur situation générale.

Sur le front italien, les Autrichiens ont lancé une série d'attaques assez violentes. Est-ce le prélude d'une offensive de grand style ou une action isolée ? L'avenir seul peut nous fixer à cet égard.

On est unanime dans les milieux officiels à se féliciter des résultats de la conférence de Pétersbourg, et l'on y voit la certitude d'une communauté d'idées qui aboutira enfin à traduire en réalité la formule fameuse : unité d'action sur l'unité du front. Ce ne sera pas trop tôt.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 12 février.

C'est un bulletin météorologique qui doit remplacer ces jours-ci bulletin de guerre. Les opérations se trouvent en effet non seulement empêchées par le froid extrême, mais encore retardées par l'éventualité du dégel qui, dans quelques semaines, rendra le terrain absolument impraticable.

En attendant, nos soldats souffrent. Pourquoi pas le dire, d'autant plus qu'il n'en saurait être autrement. Je prévoisais cette période cruelle quand j'ai prié mes lecteurs, il y a quelques semaines, de redoubler de zèle et de générosité dans leurs envois au front.

L'activité des patrouilles se maintient sur certains secteurs et plus particulièrement sur le front britannique où nos alliés réussissent, par une série d'opérations secondaires, à améliorer leur situation générale.

Sur le front italien, les Autrichiens ont lancé une série d'attaques assez violentes. Est-ce le prélude d'une offensive de grand style ou une action isolée ? L'avenir seul peut nous fixer à cet égard.

On est unanime dans les milieux officiels à se féliciter des résultats de la conférence de Pétersbourg, et l'on y voit la certitude d'une communauté d'idées qui aboutira enfin à traduire en réalité la formule fameuse : unité d'action sur l'unité du front. Ce ne sera pas trop tôt.

La Commission de l'Armée vient d'adopter la proposition de M. Mourier tendant à reverser dans les unités combattantes les hommes, officiers ou soldats, de l'active ou de la territoriale qui sont affectés à des services divers.

C'est une réforme que j'ai préconisée depuis longtemps, mais il y en a une autre qui s'impose : c'est celle qui doit régler la situation des fils d'étrangers nés en France et de ressortissants des nations alliées établis dans notre pays. Qu'attend donc le Parlement pour la voter ?

MARIUS RICHARD.

La nouvelle Serbie

L'anniversaire historique de Coriour
Cortour, 12 février.

Le bureau de la presse serbe communique la note suivante :
Il y a un an, nos troupes, après une retraite tragique à travers l'Albanie, commencèrent à arriver ici, où les attendaient les missions alliées chargées de réorganiser l'armée serbe.

A l'occasion de l'anniversaire de ces journées mémorables, l'organe officiel du gouvernement serbe, le *Srpske Novine*, publie un article de fond intitulé : « Anniversaire historique ». Cet article rend hommage à l'héroïque bravoure des Alliés dans les termes suivants :

« Tous ceux qui se sont sauvés de l'esclavage et de la mort savent à qui ils doivent leur reconnaissance. Les nobles nations de la France et de l'Angleterre et tous nos fidèles alliés qui nous aident aujourd'hui en envoyant combattre leurs troupes sur notre sol, nous inspirant de la gratitude et nous rendant fiers, dans ces journées d'épreuve. Nous, nous sentons cette gratitude, ceux qui envoient des subsides à leurs familles nécessiteuses, ceux dont les enfants sont dans les écoles de France, d'Angleterre et de Russie,

« Je ne demande pas mieux... Mais s'il s'agit d'une partie de piquet, je vous prévient que je ne suis plus un arbitre bien épatant... Là-bas, aux colonies, je me suis rouillé. »

Il ne s'agit pas de piquet, répondit Hippolyte, mais d'un de nos amis... tiens, celui dont nous parlions hier... tu sais bien, le jeune homme pour qui nous nous étions mis en retard ?

Celui qui vient de perdre sa mère ?

C'est cela même.

Et bien, qu'est-ce qu'il a fait ?

Il a démissionné ce matin, sans nous prévenir... C'est un peu raide, n'est-ce pas ?

Quoi... Qu'il ait démissionné ?

D'abord, oui... car, enfin, il n'était pas mal rue de Lancry ; mais j'admets, comme nous l'a raconté le comte, que ça lui aurait été très pénible de rester dans un logement où sa mère est morte assassinée, et qui, en outre, est devenu trop grand pour lui.

Ce n'était tout de même pas une raison pour filer comme ça, sans rien dire...

Evidemment ! approuva Bichonin.

Ah ! s'écria triomphalement Morleau, en s'adressant à Verdurel, tu vois : Fricoteau dit comme moi !

Pardonn, fit l'ordonnance du colonel Morleau... je ne me prononce pas encore... Je demande à entendre l'autre son de cloche...

« Donc, mon vieux Verdurel, à vous la pose ! »

Moi, déclara Anatole, je prétends, d'une part, que ce pauvre garçon ne pouvait nous prévenir hier soir d'une résolution qu'il a vraisemblablement prise cette nuit, et, d'autre part, qu'il a craint de nous être désagréable en nous révélant à sept

heures du matin, uniquement pour nous annoncer cette nouvelle.

Evidemment, fit Bichonin.

« A la bonne heure ! tu es de mon avis ! » exulta Anatole.

« Ah ça ! mais Fricoteau n'est qu'une girouette ! s'écria Morleau vexé... »

« Tout à l'heure, il disait comme moi... et à présent, c'est à toi qu'il donne raison ; il faudrait qu'il se décide à déclarer carrément quel est celui de nous deux qui est dans le vrai ! »

Tous les deux l répondit le marsouin... et, pour me résumer, j'estime que vous attachez beaucoup trop d'importance à une question qui n'en a pas du tout.

« Si le jeune homme a réellement de l'affection pour vous, il viendra avant peu pour vous expliquer les raisons de son brusque départ. »

« Si le fait pas, c'est qu'il se fiche de vous comme de sa dernière chemise... et alors, il n'est pas digne d'être votre ami... »

« Dans les deux cas, vous n'avez qu'à attendre les événements ; et il ne faut surtout pas que cette histoire-là vous empêche de bien vous taper la tête (faire un bon dîner) ce soir avec votre ami Fricoteau. »

Bien parti ! approuvèrent en même temps Verdurel et Morleau, tout de suite réconciliés par ce jugement plein de sagesse.

« En attendant, on va toujours s'envoyer un petit apéritif. »

Et prenant ses deux amis chacun par un bras, Fricoteau les entraîna du côté d'un grand café de la place du Théâtre-Français.

Ils s'installèrent autour d'un petit guéridon et commandèrent trois vermouths.

Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE

L'Attentat du Métro

— C'est pas pour dire... mais j'ai bien gagné mes deux thunes, apprécia-t-il.
— Ces petites histoires-là, ça n'a l'air de rien... Mais quand on n'en a pas l'habitude, ça vous vante tout de suite. Aussi, des fois que vous payez un verre par-dessus le marché, je connais quelqu'un qui se laisserait faire... Probable que ça vous ferait du bien, à vous aussi ! »

Georges n'était nullement altéré ; mais la demande de son interlocuteur lui sembla trop légitime pour qu'il refusât d'y faire droit.

— Eh bien, allons nous rafraîchir, acquiesça-t-il.

Ils pénétrèrent dans un bar voisin et se firent servir sur le comptoir deux verres de vin blanc.

Après avoir trinqué et bu quelques gorgées, Casse-Cœur demanda :

— Vous êtes employé au Métro, à ce que m'a dit votre pipette de la rue de Lancry ?

— Oui, fit Georges, ne voyant dans cette question que le désir d'amorcer une banale conversation.

— Ça ne doit pas être un mauvais boulot ?

— Il en vaut un autre, répondit le jeune homme d'un ton indifférent... On serait

peut-être mieux payé en faisant un métier manuel.

Probable... Mais vous avez les retards ?

— Oui... ça fait une compensation.

— Je vous crois... Et puis vous ne travaillez que neuf heures par jour ?

— Oui...

— Ça vaut le coup... mais à condition d'être pris à des heures raisonnables... Avez-vous, à quel moment que vous commencez votre turbin ?

— Jusqu'à présent, ça a été très irrégulier ; je faisais des remplacements... Mais à partir de demain je suis attaché définitivement à une station... et je dois y être de six heures à midi et de trois à six.

— Ça vous fait tous vos soirs pour vous balader ?

— Oui... et je ne m'en priverai pas...

J'aime tant la marche !

Casse-Cœur choqua de nouveau son verre contre celui de Georges.

— Encore une fois, à la vôtre ! dit-il... Et à la revoyure !

« Comment que vous s'appelle votre station ?... Quand je passerai par là, je regarderai si je vous vois... pour vous dire un petit bonjour. »

— Vous me ferez plaisir, répondit poliment Georges... C'est la station du Maine, tout à côté d'ici.

— Bon... je me rappellerai...

Sur ces mots, Casse-Cœur s'éloigna, non sans avoir serré la main de Georges avec autant de force que s'ils eussent été un couple de vieux amis.

Puis, pendant que l'employé remonta chez lui, l'apâché s'attarda de nouveau aux brancards de la voiture à bras.

Un instant après, il s'était remis en mar-

che dans la direction de la place de la République.

— Eh bien, monologuait-il, tout en tirant sur sa broche, j'en dirai dix de venir me planter de bonne heure devant la maison de la rue de Lancry... Sans ça nous étions refaits... vu que pour retrouver notre type, c'aurait été comme des dates.

« Par-dessus le marché, je peux maintenant me dispenser de le suivre, puisque je sais tout ce que je devais savoir. »

« Et pour couronner le tout, grâce à l'impression que j'ai prise, on va pouvoir enquêter chez lui à n'importe quel moment... et c'est surtout ça qui est intéressant pour nous. »

Et le bandit conclut avec satisfaction :

— Tout de même, j'ai pas perdu ma machine, et je crois que le Toubib sera content de moi !

IV

« Au tonneau des Halles »

Le cadran de l'horloge pneumatique installée sur le terre-plein de la place du Théâtre-Français marquait cinq heures précises au moment où Bichonin, après un rendez-vous donné par lui, à la veille de ses amis, arrivait en vue de la maison de Mollère.

Il apercevait aussitôt les deux figurants, qui, indifférents au mouvement et à l'animation caractérisant ce coin si pittoresque de Paris, allaient et venaient sous les arcades du théâtre, en discutant avec une vive animation.

Ils n'ont pas perdu leurs bonnes habitudes, se dit le marsouin. Les voilà encore en train de se chamailler.

« Sur que le jour où ils seront complètement d'accord, il pleuvra des pièces de cent sous. »

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LES MESURES DE GUERRE Les Carnets de Sucre

Les braves gens qui pendant une journée entière ont fait la queue devant le commissariat de police de leur quartier pour obtenir une feuille afin de remplir leur demande de carnet, puis qui, une fois obtenue, ont dû attendre leur tour pour obtenir la délivrance de ce carnet, pensaient avec quelque raison que maintenant pour six mois ils avaient fini de perdre leur temps - un temps précieux et qu'ils pourraient obtenir le sucre qui leur est attribué.

Le gouvernement s'avise, aujourd'hui que les carnets sont presque tous distribués, que peut-être des commerçants peu scrupuleux pourraient faire imprimer eux-mêmes des coupons et que, pour éviter une telle fraude il faut réviser les coupons authentiques du sceau des marées.

Un télégramme prescrivant cette précaution a été envoyé au ministre dans toutes les préfectures qui ont transmis l'ordre aux marées. Et voilà pourquoi le carnet de sucre ayant été mis en circulation avant qu'on ait suffisamment étudié son fonctionnement, le bon public devra recommencer son stationnement aux portes des commissariats de police.

C'est du moins ce qu'on vient de décider à Nice. En sera-t-il de même à Marseille ?

LA DELIVRANCE DES CARNETS POUR MENAGES DE CINQ PERSONNES La délivrance des carnets de sucre pour les ménages de cinq personnes continuera aujourd'hui, 12 du courant, dans les commissariats de police, de 8 heures à 1 heure, lettres N, V, X, Y, Z, de 1 heure à 7 heures, lettres A, B, C, D, E, de 7 heures à 9 heures, lettres F, G, H, I, J, K, L.

Un sujet des réclamations dont nous nous sommes fait l'écho hier, nous devons indiquer que l'avis publié la veille provenant d'une erreur du service municipal. En effet, ni la mairie, ni la Préfecture n'avaient donné aucune instruction à la police relative à la délivrance des carnets de sucre les dimanches et jours fériés ; conséquemment, M. le commissaire central n'avait pu donner aucun ordre aux commissariats de police à ce sujet. Avec les nombreuses personnes qui se sont inutilement dérangées, nous déplorons cette erreur regrettable à tous les points de vue.

La Crise du Charbon Nous avons indiqué l'autre jour que les directeurs de journaux quotidiens de Marseille, émus de la situation critique de notre ville au sujet de son ravitaillement en charbon, avaient, par un télégramme que nous avons publié, appelé à nouveau l'attention des sénateurs et députés de notre département sur la gravité de cette situation et sur la nécessité d'une prompt intervention. Les directeurs de journaux quotidiens ont, en réponse, reçu hier la dépêche suivante de M. Bouge :

Paris, 12 Février, 10 h. 50. « Vu ce matin ministre Herriot qui m'autorise vous annoncer envoi quinze cent tonnes Besseges. En outre, quatre mille tonnes, solde des dix mille Toulon. — Bouge ».

D'autre part, la Mairie nous adresse la communication suivante : « M. Eugène Pierre, maire de Marseille, est parti dimanche soir Paris où il va s'occuper de diverses questions municipales. « M. le maire doit avoir un entretien avec M. Herriot, ministre des Travaux publics, au sujet de nos nouvelles demandes de charbon pour le ravitaillement de Marseille en charbon ».

La Viande frigorifiée Depuis longtemps déjà on avait demandé que notre ville fut comprise dans la distribution de viande frigorifiée. Cette disposition n'a jamais été prise et nous ne pouvons que déplorer le fait. M. le préfet a reçu, hier, de M. Herriot, ministre de l'Agriculture, un télégramme dans lequel il est dit que pour favoriser l'approvisionnement de Marseille, il a décidé de lui envoyer vingt-cinq tonnes de viande frigorifiée. Cette viande sera mise à la disposition de la municipalité par les soins de l'intendance militaire. Le ministre ajoute que la proportion entre le bœuf et le mouton pourra varier suivant les disponibilités.

La date à laquelle notre ville recevra ce ravitaillement n'est pas indiquée dans ce télégramme, mais il est probable que nous saurons quelque chose de plus prochainement.

Cour d'Appel d'Aix Une curieuse affaire d'escroquerie au moment d'être examinée par la Cour d'Appel de Marseille, a été présentée par M. le conseiller Chambard. Deux inculpés, la femme Marie Berchon, veuve Forestier, et le nommé Benoît, ont à répondre de ce délit qui leur vaut six mois de prison devant le Tribunal de Toulon.

Du rapport très circonstancié présenté par M. le rapporteur Rivail, il résulte que la femme Berchon avait commis la fraude en utilisant des subsides en proposant, par des circulaires habilement rédigées, de donner des renseignements intéressants aux familles dont certains membres ont disparu à la guerre. Elle prétendit avoir dans la main sur un médium remarquable, grâce à qui il lui était permis de faire connaître exactement la situation et l'état des soldats disparus. Se voyant ainsi un délit manquant à sa conscience, elle se fit un devoir de se rendre à la justice.

Benoît, qui est uni à la femme Berchon par un mariage religieux contracté naguère à Londres, est inculpé de l'adultère et de la complicité qu'il a aidée et assistée avec laquelle il a combiné la stratégie infidèle que nous venons d'exposer. Après plaidoirie de M. Cabasol, la Cour a renvoyé à huitaine le prononcé de son arrêt.

Nouvelles de Corse Corte. — En tirant sur un merle, le nommé Canuti Ange, d'Isolaccio, auteur de la tentative de meurtre commise sur le général Ausset le 1er janvier 1915, a atteint la jeune Paoli Angèle-Françoise, âgée de 13 ans, blessée à l'aine, qui tomba mortellement blessée. L'inculpé est en fuite.

Bastia. — Faisant suite à l'arrêté du ministre en date du 20 janvier 1917, le préfet de la Corse vient de prendre un arrêté prescrivant la fermeture des pâtisseries ainsi que des rayons de pâtisseries fraîches et seche existant dans les établissements commerciaux, le mardi et mercredi de chaque semaine et l'interdiction pendant ces deux jours de la consommation de pâtisseries dans les restaurants, cafés et établissements ouverts au public. Le préfet fait appel au patriotisme des habitants en leur demandant d'adopter dans la vie familiale la privation, durant ces deux jours de tous gâteaux soit achetés soit confectionnés à domicile ; il ajoute que cette mesure laissera disponible d'importantes quantités de farine, lait, beurre, œufs, sucre, etc., qui au lieu d'être gaspillés pour une alimentation de luxe seront judicieusement réservées à l'alimentation indispensable. Le mélangement de nos ressources alimentaires, terminée par nos moyens d'action militaire et contribue à assurer notre victoire.

Sur le Front anglais

Une Entrevue avec le Maréchal Haig

Intéressantes déclarations du commandant en chef des armées britanniques

Front britannique, Février 1917. Le feld-maréchal sir Douglas Haig, commandant en chef des armées britanniques en France, a bien voulu recevoir le 11 février à midi, en son grand quartier général, l'envoyé spécial de l'Agence Havas, auquel il a fait les déclarations suivantes : « Après avoir remercié le journaliste de son bien gracieux accueil, je me suis permis de lui dire combien nous avons été touchés de son intérêt pour la France, et de son dernier rapport, à la cordialité des relations existant entre les armées britanniques et la population civile de la France. « Je n'ai fait, s'est écrié de dire alors le maréchal, qu'exprimer ce que pensent mes officiers et mes soldats des Français, au milieu desquels la guerre a fait vivre depuis deux ans et demi, mes troupes ont toujours trouvé auprès de vos populations un accueil sincèrement amical. Je sais qu'elles aiment se reposer à vos foyers des fatigues de la guerre. « Vous me dites, a poursuivi le maréchal, que vous avez été vivement impressionné par tout ce que vous avez vu dans la zone de nos opérations. J'aurais désiré que votre pression de force que nous vous avons donnée, fut plus profonde encore, car si nous avons fait énormément, il nous reste beaucoup à faire, et il en sera toujours ainsi au cours d'une guerre de matériel comme celle-ci. Pour la production des munitions, nous sommes parvenus au rendement que nous avions souhaité nous avons de ce côté toute sécurité. Ce qu'il nous faut en quantité plus grande, ce sont des canons et des lignes de chemins de fer. Il y a quelques semaines, notre population civile de fer à l'arrière de nos lignes était notablement insuffisante. La disposition entre le tonnage débarqué dans nos bases et le tonnage transportable sur rail était de nature à nuire à nos opérations. A ma prière, les directeurs des Compagnies de chemins de fer britanniques sont venus se rendre compte ici de nos besoins et ils m'ont dit : « Que voulez-vous ? Nous allons le donner ». J'ai obtenu tout ce que j'ai demandé. « La décision de la guerre interviendra-t-elle sur le front occidental ? « Je n'en suis convaincu et c'est pourquoi nous devons apporter tous nos soins à rendre le front occidental défensivement et offensivement le meilleur. « Puis-je vous demander, Monsieur le Maréchal, si vous concevez que la décision de la guerre puisse être obtenue par la rupture du front allemand ? « C'est bien ainsi que je conçois la décision. Cette guerre de tranchées, qui se place à la guerre de mouvement qui, seule, nous procurera les grands avantages que nous nous escomptons. Il n'est pas douteux que le front allemand sera brisé par les armées franco-britanniques. « Et ce serait pour cette année ? « Cette année sera décisive, en ce sens qu'on verra se produire sur les champs de bataille de la guerre, c'est-à-dire, l'effacement après lequel l'Allemagne apparaîtra comme militairement battue. Il se peut que l'année de la décision soit aussi l'année de la paix. Nous le souhaitons tous, n'est-ce pas ? « Je n'en ferai tout ce que sera un jour pour qu'il en soit ainsi. Toutefois, je veux parler en toute franchise à mon pays et à ses alliés et leur dire : si l'Allemagne n'a pas un grand peuple, c'est-à-dire un peuple nombreux, ne peut être entièrement battue cette année, n'hésions pas à poursuivre la guerre. Pour ne pas être inquiétés par les soupçons de nos ennemis, nous devons nous attendre à une victoire complète, car une victoire incomplète, laisserait à l'Allemagne militaire la possibilité de préparer, pour un avenir très rapproché, une revanche terrible. Après avoir attaqué l'Angleterre, vous la reverriez à vos frontières plus avides que jamais de sang et de conquêtes. Gardons-nous des manœuvres de ce genre d'un ennemi qui se sent perdu, soit qu'il parle de paix, soit qu'il cherche à nous diviser. Nous avons la victoire certaine. « Ferez-vous pour cette grande tâche, Monsieur le maréchal, compter sur vos troupes jusqu'au bout ? « Je puis me reposer sur elles entièrement. Leur moral est au-dessus de tout soupçon ; nous avons tous au regard de la victoire un choix carré ; c'est-à-dire l'indomptable volonté de combattre jusqu'au bout. Je suis certainement en communion avec mon gouvernement, mon pays, avec mes alliés et avec les vôtres, quand j'affirme que la nécessité de vaincre et notre foi dans la victoire ne sont pour nous qu'une seule et même chose. « La voix du maréchal est chaude et sans acéc. Il y a quelque part des maréchaux qui ne peuvent dire deux mots sans frapper du poing sur la table, bureau, Combes, etc. etc. Le maréchal Haig, il dit les choses les plus graves, prononce les résolutions les plus vives, tranquillement, posément, et pour ainsi dire sans un geste, les bras accoudés au fauteuil. C'est un grand homme et un grand caractère. Il est le flegme britannique incarné, mais quelle vie dans ce regard et quelle netteté dans la pensée ! « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi : « THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Leopold de Bavière. — Les tentatives de nos détachements de choc sur la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, complètement repoussées. Près de Kisel, deux officiers, quarante hommes et deux mitrailleurs ont été ramassés. « Front du colonel général archiduc Joseph. « Dans les montagnes, de chaque côté de la vallée de l'Otuz et dans la dépression de la Punta, nombreuses rencontres entre détachements mobiles. « Groupe d'armées du général de Mackensen. « Sur le Serech, escarmouches entre les postes de l'infanterie, activité moyenne de l'artillerie. « COMMUNIQUE AUTRICHIEN Berne, 12 Février.

PAPIER WLINSI

Indisponible pour le traitement des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. - Exiger le nom WLINSI.

Bourse de Marseille du 12 Février

5 % au Porteur, coup. 82 40; coup. de 100, 82 40. 5 % au comptant 1915-1916, 87 70. - 5 % 1916, non libéré, 87 70. - Espagne 4 % Balears, coup. de 40, 100. - Japon 4 % 1910, 85 50. - Maroc 5 % 1904, 480. - Russie Comptoir national d'Escompte de Paris, 755. - Crédit Lyonnais, 1185. - Panama, 111. - Ville de Paris 1911, coupons, 88; 1902, coupons, 73; 1908, 317 60; 1909, 398; 1910, 398; Communales 1870, 484. - Foncières 1879, 479. - Communales 1880, 470. - Foncières

clères 1885, 310; claires, 71. - Communales 1891, 391; 1900, 373; 1912, 192. - Fusion ancienne 3 1/2 % 1904, 480. - Société Marseillaise de Crédit, act. 100, 505; act. de 500, 560; act. de 125, 565. - Société Française d'Assurance, 333. - Cyprien Fabre et Cie, 610. - Fraissinet et Cie, 605. - Compagnie de Navigation Mixte, 383. - Raffineries de sucre de la Méditerranée, 1250. - Société Nouvelle des Rafineries de sucre de Saint-Louis, 1580. - Energie électrique du Littoral Méditerranéen, 475. - Versinck C.A. et Cie, 140. - Immobilière Marseillaise, jouissance, 65. - Afrique occidentale, 1470. - Chéniers et Ateliers de Provence, 485. - Société Commerciale Française de l'Indo-Chine, 27 50. - Douca et Entrepôts de Marseille, 485. - Fournier L.P. et Cie, 365. - Compagnie Marseillaise de Navigation, 1100. - Taberies et Rafineries de Marseille, 975. - Energie électrique du Littoral Méditerranéen, 475. - Transports Maritimes à Vapeur 4 1/2 %.

L'AIR PUR DANS LES PINS !

On morcelle une partie de la colline GRANDVAL (propriété Pessallhan), située derrière l'Eglise de Mazargues, au milieu des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain esc. à 10 minutes du tramway (terminus à droite). Paléont. 300 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par hectare. S'adresser cours Lieutaud 118, au 1^{er} étage.

Bulletin Financier

Paris, 12 Février. - Le marché d'aujourd'hui reste calme et la tenue de la cote est sensiblement semblable à celle de la dernière séance. Il est à noter une avance de notre 5 %, mais le 3 % perd tout le bénéfice. Les valeurs de navigation sont en hausse; il y a que peu d'affaires sur les valeurs industrielles russes qui se maintiennent

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, Et de la Madeleine, 37)

MARSEILLE. - AVIGNON. TOULON. CETTE. BEZIERS. MONTPELLIER. SAINT-ETIENNE. GRENOBLE.

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du double de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Rix de 1/2 à 1 franc, par 3 pots 2 1/2 francs, expédition franco et double contre mandat.

Adressés Pharmacie DIANOUX, 61 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

SIROP INFANTILE GIMET

CONTRE LA CONSTIPATION, LES VERTÈGES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PHARMACIE GIMET, 8, all. Neuve, St-Etienne. Se méfier des imitations.

Guérison rapide

CONSULTATION 12 fr. 606

Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 midi et 217 - 218, 311.

FABRIQUE D'OUTILLAGE

et Appareils spéciaux pour Machines-Outils

Poupées - Chariots Contrepointés
Perceuses sensibles
Etau x Machines à fraiser
Pompes à engrenages

Appareils diviseurs
Fraises à pour gaires Taraudés et obtus
Mèches acier rapide
Instruments de contrôle

A. CHAZARD

BUREAUX: 3, rue d'Arcole, ATELIERS: 4, rue Denis-Epitoine, SAINT-ETIENNE.

AVIS. - M. Chazard, de passage à Marseille avec échantillons de produits, recevra la clientèle jeudi et vendredi, 15 et 16 courant, de 8 à 12 heures, Hôtel Louvre et Park, rue Noailles. Représenté par M. Paul Mathieu, 41, rue Mousnier. - Tél. 32-10

Café Torréfié "Le Cabanon"

Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

Brûlerie Régionale de Cafés Rue NATIONALE, 62-64

MAISON (Tél. 41-40)

Expéditions par colis postaux France

Env. du prix-cour. sur demande

MOBILISÉ Ayant toute sa journée libre, ancien secrétaire de Mairie, ancien employé de bureau d'Etat, pourrait tenir régulièrement. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.

PLAIES et BLESSURES

guéries par l'emploi de l'ONGUENT de SAINT-PIERRE

MARIANI, 117, r. Loubon

Marseille et toutes Pharmacies

SAGE-FEMME

Mme ARNAUD, 28, all. Capucines

Prend pens. Consult. t. Jours.

Tout le monde prête la PHOTO MIDGET

38, rue Saint-Ferréol

ECOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIN DU GLOBE

34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des muqueuses Clinique à Ph^o National, 3. Consultations. On ne paie que les remèdes.

SAGE-FEMME

BASBAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine

Consult. t. l. j. t. heure, soins, prudence, prix mod., sont sans formal. conseils gratuits.

REFOUR

serbe, empl. Indust. dem. place, belle écrit. Intel. (pneu, magasin, hôtel, etc.)

Ecrire Stakitch, n. r. Colbert

SAGE-FEMME

Vaccination Pensionnaires Place enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M^{me} ARNAUD, boul. Madeleine, 59.

M^{me} THÉRESE

Revue, ex-Dames de Stion, est prise de donner son adresse, 15, rue de la Darse.

A VENDRE

3 riches chambres XV et XVI, n. chr., neuves, 2 portes, sac, n^o porte offre, ébéniste mobilisé, rue République, 95, au 1^{er}.

LISEZ

Pour réussir après la guerre. Notice, 0 fr. 15. Pratique, 50 fr. Paris, St-Germain-en-Laye (S.-et-Oise).

GUERISON RAPIDE

CONSULTATION 12 fr. 606

Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 midi et 217 - 218, 311.

FABRIQUE D'OUTILLAGE

et Appareils spéciaux pour Machines-Outils

Poupées - Chariots Contrepointés
Perceuses sensibles
Etau x Machines à fraiser
Pompes à engrenages

Appareils diviseurs
Fraises à pour gaires Taraudés et obtus
Mèches acier rapide
Instruments de contrôle

A. CHAZARD

BUREAUX: 3, rue d'Arcole, ATELIERS: 4, rue Denis-Epitoine, SAINT-ETIENNE.

AVIS. - M. Chazard, de passage à Marseille avec échantillons de produits, recevra la clientèle jeudi et vendredi, 15 et 16 courant, de 8 à 12 heures, Hôtel Louvre et Park, rue Noailles. Représenté par M. Paul Mathieu, 41, rue Mousnier. - Tél. 32-10

LES DENTIERS "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriqués par M. W. LEWIS, 5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes.

FEMMES CONSTIPEES

Vous êtes toujours énervées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles, douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté, vous compromettez votre beauté,

RECOUREZ DE SUITE AUX PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

ELLES GUERIRONT VOTRE CONSTIPATION sans rien modifier à vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies

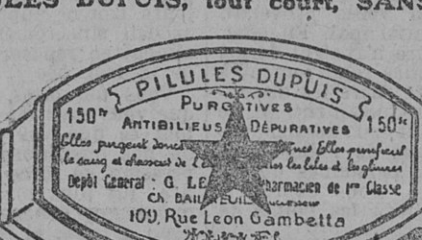
LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES

Vendues en boîtes de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessous

REFUSEZ LES CONTREFAÇONS! EXIGEZ TOUJOURS LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOM

Avec une Étoile rouge

LA BOITE



Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE dispos. 2 h. n. pour emploi de secrétaire, 42, rue de la Darse, 22, rue des Beaux-Arts.

AME connaissant charcuterie, épicerie, traiteur, désire emploi. S'adr. ou écrire Delage, rue des Trois-Mages, 18, au 1^{er}.

COCHER LIVREUR, 32 ans, non mobilisable, demande place. S'adresser ou écrire Paul Genie, rue Mousnier, 17, au cordonnier.

JEUNE FILLE, bien élevée, demande place de dactylo, références sérieuses. S'adresser Mlle Colombé, 28, rue Sullivan, Bordeaux.

JEUNE HOMME, connaissant le tailleur de mode place comme vendeur de confiserie. Ecrire Magliorati, poste restante.

FORME n° 3 libre toute obligation militaire. Demande emploi pour après-midi bureau, encaissement, tenue de livres ou autres. Davin, grand chemin d'Aix, 121.

PERSONNE disposant de l'après-midi désire emploi, très bonnes références. Barreau, rue de Lonette, 40.

EMOISELLE 35 ans, bonne instruction, dés. place pour s'occuper enfants ou bonne à tout faire chez pers. seule. Ecrire case 846, poste Colbert.

JEUNE FEMME connaissant couture désire entreprises chez elle dans la confection ou emploi dans fabrique de moutons à Marseille. Gabrielle, chez Mme Pacard, boulevard Chava, 322.

AME sérieuse parlant bien anglais, cherche emploi hôtel, tea room ou restaurant très au courant service. Réf. ref. ordre. B. Faroy, 10, rue Lemaître, au 1^{er}.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE de bonnes ouvrières couturières chez Mme Gry, 42, rue Thiers, au 2^e.

COUREURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleurs, demandés, haute paie, capables, références exigées. Planey et Cie, 41, rue Ferrar, Marseille.

JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en acier, demandés, Fenouil et Guiraudand, rue Romey, 13.

OUVRIERS métallurgistes mécaniciens, tourneurs, raboteurs, fraiseurs, ajusteurs, voutiers professionnels, avec références, actuellement dans les dépôts de l'arrière, peuvent se proposer usines Wetz, 111, ch. des Calvates, Lyon.

BONS MEUNERS BOISIEUX demandés pour usine de Hempt, Nans, 1 fr. par heure et prix fixes. Société Electro, Tourves (Var).

JEUNE GARÇON pour les courses, présenté par ses parents, demandé, boulevard National, 67 (vins).

ON DEMANDE un garçon de 12 à 14 ans, présenté par ses parents, pour apprendre le commerce et faire les courses, à l'Inouï, rue Saint-Ferréol, 60.

MONTRES cordonnées demandés pour le mixte : enfant, 1 fr. 50 ; fillette, 1 fr. 75 ; grande fillette, 2 fr. fournitures payées, 35, rue de Rivoli-Verde.

FILLETTES 14 à 16 ans demandées, travail facile, 66, boulevard Garibaldi, magasin.

FEMME DE MENAGE demandée, hôtel, rue des Feuillants, 18.

SALON FUNEL, 1, rue Colbert, demande des apprenties couturières.

ON OUVRIER d'arron capable demandé. S'adr. chemin de Saint-Joseph, 140, Canal.

MÉCANICIEN électricien est demandé. Etienne, bis, cours Desbrières, 102, de-ch.

JEUNE GARÇON de 13 à 14 ans demandé pour travail facile et courses, 1 fr. par jour, rue Jean, 25, Blancarde.

CYLISTES demandés pour travail de nuit, de 15 à 40 ans, non mobilisables ou réformés. S'adr. 3, cours Desbrières, 102, de-ch.

OUVRIER électricien demandé chez MM. Roussel et Rebutat, 5, rue d'Italie.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans demandé pour les courses, présenté par ses parents, 51, rue d'Aubagne (vins).

APPRENTIE et demi-ouvrière pantalonniers demandés, rue Lapon, 3, au 1^{er}.

DEMI-OUVRIERS, apprentis corsetiers demandés, 43, rue Longue-des-Capucines.

BOURSE DU TRAVAIL

(téléphone 929). - On demande un ouvrier tailleur, meubles pour Nîmes ; un ouvrier savonnier sur courant de la partie et pouvant diriger à Souste (Tunisie) ; des ajusteurs, des chaudronniers, des mécaniciens, des charbons pour Fréjus ; des ouvriers plombiers ; un jardinier-potager ; des ouvriers terrassiers ; des ouvriers cordonniers pour le coussin et le clou ; des moteurs pour chaudières industrielles ; des tourneurs d'outillages ; un ouvrier ferblantier ; un bon demi-ouvrier plombier ; des ouvriers joailliers ; des ouvriers dégraisseur et solaires ; des ouvriers serruriers ; un demi-ouvrier tourneur sur bois ; des ouvriers mineurs-boisiers pour le marbre de vins ; des apprentis plombiers ; un apprenti menuisier ; un jeune livreur pour marchand de vins ; des apprentis serruriers ; un apprenti chapelier et courses de 14 à 15 ans (payé de suite) ; un apprenti sculpteur et courses ; des jeunes gens pour courses et divers ; une ouvrière confectio-nneuse capable couper ; une demi-ouvrière et apprentie tailleur ; une ouvrière mécanicienne ; une demi-ouvrière et apprentie pantalonniers ; une ouvrière capable de courses. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est pris d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

LEÇONS

COUPE ET COUTURE Ecole Point-Gaillard dirigée par professeur diplômé Ex-profes. aux écoles de coupe de Paris délivre diplôme fin d'études 8, rue d'Arcole

Notre cours de coupe par le tracé se recommande par sa précision. Essai gratuit le jeudi. Facilités de paiement.

COURS BEDOUKHI (12^e année) 10, rue de l'Académie, 10.

Sténo, dactylo, comptabilité, anglais, russe, Calcul, callig., orthog., corresp., com. Cours du soir. - S'inscrire de 4 h. à 8 h.

QUE vous venez d'entrer au commerce ou à l'industrie, la comptabilité, la sténo-dactylo, vous sont indispensables. Apprenez-les pratiquement en leçons particulières ou par correspondance aux établissements Janet-Duffreux, 15, allées de Melhan, à Marseille, les meilleurs organes. Programme gratuit. Facilités de paiement.

PIANO solf. par 1^{er} prix Conservat., leçons et cours, 8 fr. par mois, 22, rue Thiers, rez-de-ch. S'adr. le matin, jeudi et dim. exceptés.

LEÇONS d'anglais, français et piano par Mme Maiseille, cours 5 francs p. mois, 39, rue Paradis, au 1^{er} sur entresol.

STENO-DACTYLO, compt., leçons, prix mod. S'adr. 83, rue Saint-Sébastien, 8^e, le matin, sauf lundi et vendredi.

ON DONNERAIT traductions anglais, français, à faire et prix modérés. Ecr. aboné 75, Saint-Ferréol.

APPRENEZ LE COMMERCE. Le 4 mars, conférence inaugurant une nouvelle série de cours privés ou gratuits de comptabilité, sténo-dactylographie, corresp., calligraphie, français, anglais, langues p., préparation aux concours de fin d'année (prix, médailles, diplômes, etc.). Concours : Banque, P. T. T., pes. jurés, ponts et ch., élèves officiers. Haut. les cours réservés aux jeunes filles à l'Institut Commercial Colbert, 2, des Feuillants, 6, Fondé en 1900.

STENO-DACTYLO compt., anglais, école P. G. genosselle dipl. copies rapides sur t. mach. de mach. cop. circ. 1, rue Glanvès.

LEÇONS DE COUPE et couture grand chilo à domicile. Ecrire professeur de coupe, rue Vacon, 44, 1^{er} étage.

PENSIONS DE FAMILLE

PENSIONNAIRE sérieuse est demandée. S'adr. villa Louis, boulevard Cavain, 8 (Mazargues).

DAME prend. pensionnaire employé ou ouvrier sérieux. S'adr. comestibles, rue d'Aubagne, 55.

PROPRIETES

MIRAMAS. - A vendre près la gare un immeuble très agréable sur rez-de-ch. 22 pièces, emplacement à bâtir étendant. Pour traiter, écrire à Mme Cour, 56, rue Curial, Marseille.

LOCATIONS

BELLE CHAMBRE meublée, élect., pension 12 francs, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, au 1^{er}.

ON DEMANDE à louer centre appartement, 3 à 4 pièces. Faire offres Dezenne, 3, place du Lycée.

PRETS sur marchés militaires, 31, rue Bernard, magasin.

ONACO. - Je demande associé. Ecrire M. Baillet, 53, poste rest. Capucines.

ANIMAUX

CHEVAL attelé camion, à vendre, rue Borie, 38.

JEUNE et jolie chienne policière, de 8 mois, à vendre, Montée de l'Oratoire, 10.

ON DEMANDE 2 chiens policiers, 6 mois à 1 an. Faire offre et écrire, garage Galle, avenue Montmajour, Arles.

A VENDRE deux juments gros trait 5 et 6 ans. Ecrire Galle, avenue Montmajour, Arles.

CHEVAL demi-sang, 4 ans, taille 1 m. 62, à vendre. S'adr. rue Formai, 132.

ON ACHETERAIT chien basset, Farel, rue Garnier, 14, à la Capelle.

PETITE JUMENT attelée ou non, à vendre, 189, boulevard de la Madeleine.

PERDUS ET TROUVES

PERDU par marchand de journaux tour de cou ou, avec médaillon contenant photo souf de lam, parcours rue des Trois-Rois à la place Marceau. Rap. cont. bon récomp. Bar Gerain, 110, rue de la République.

VEUVE ayant son fils mobilisé a perdu un portefeuille contenant 300 fr. Rapporteur contre récompense chez M. Bompard, 17, rue de la Paix.

MARIAGES

MARIAGES riches et toutes conditions, particulièrement convenables, nombreux et sérieux, relations directes sans intervention étrangère. Petit Echo des Mariages, 7, rue Poste, Toulouse. Envoi sous pli fermé contre un franc.

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

ALIMENTATIONS

HUILE d'olive extra nouvelle, garantie pure, 2 fr. 25 le litre rendu franco Marseille, bidon 10 litres net ; départements limit. 2 fr. 30 franco gare, cont. ram. Bagnaud, 42, av. de Carthage, Tunis.

AUTOMOBILES ET CYCLES

CYCLISTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

NOTO Magnat 3 H 3/4 à vendre, bonne occasion, cause départ. Louis, bar du Méridien, rue Suffren, 8.

MARRAINES

JEUNE POULIE désirerait être le filleul porteur de bonheur d'une jeune marraine. Ecrire Angeli, brig. 4, G. P., n° 767, par convois autos, Paris.

JEUNE ARTILLERIE demande correspondre à Marseille. Ecrire à M. L. Laugier, 51^e rég. art. 21^e batt. S. P. 168.

MARRINE demande correspondre avec marraine Jean Raynal, q.-m. musicien cuisinier Vézit.

MUSICIEN demande marraine pour correspondre. Ecr. Bienaimé Louis, musicien, cuisinier Vézit.

JEUNE TELEPHONISTE désire marraine jeune et gaie. Ecrire à Seguin Georges, téléphoniste, 85^e d'infanterie, C. H. R., 60^e rue 54.

MARRAINE, écrivez vite à poulu que le capitaine guette-Pol, E.M., 120^e division, par B. C. N., Paris.

COUS-GERAINES au milieu des fils de fer 2 barbes demandent grandes marraines. Ecrire à sergent Gillot Auguste, 89^e régiment d'infanterie, 1^{re} compagnie de mitrailleuses, secteur postal 54.

LS ont tous le caf. Alde-moi gent mar. 1^{er} jeune et gaie. Ecrire à Claude et al. le capitaine d'escad. Louslan Jean, 10^e compagnie, 85^e d'infanterie, secteur 54.

JEUNE MATELOT, 23 ans, serait désireux correspondre avec marraine sérieuse. Ecr. M. Guédon Laurent, croiseur Bruix, B. C. N. Marseille.

JEUNE MATELOT, 23 ans, demande marraine sérieuse. Ecrire M. Legendre Georges, croiseur Bruix, B. C. N., Marseille.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

COUTURIERS-COUTURIERES

ALBERT, tailleur-couturier à façon, 49, rue A. de Forbin (Joliette), spécialité pour enfant et garçonnet. Pour le mois de février, façon costume dame, 25 fr., complet veston monsieur, 32 fr. Transformations et retournages costumes en tous genres.

PERMUTATIONS

A. M. 30 Demande à Marseille nouvelle adresse T. T., comme à rencontre malgré tout.

MOBILISÉ, forgeron, Saint-Chamond (Loire) demande permutant Marseille ou environs. Ecr. Audibert, ch. de Saint-Joseph, 140, Canal.

PAGANELLI JOSEPH, mobilisé à Valenciennes (Oise), demande permutant pour Marseille (Loire), demande permutant pour Marseille.

R. A. T. service armé, manoeuvre à l'arsenal pour Marseille ou région. Ecr. Pasquet, 89, cours Gambetta, Lyon.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique « La Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bidon : 75 centimes franco.

POUX et VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasfide ». Support l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbe-de-Ledly, Marseille.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Mme ARNAUD, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, médaillée, 1^{er} pens. tout. écon., place ant. Accouch. 50 fr. Maladies des fem. Massage, pans. Conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.

DIVERS

2^e AVIS Fiascherie Italienne du Centre Melch, est vendue à pers. désigné dans l'acte. Opp. Lombardi, 8, quai du Port.

FUMIER de cheval demandé, 2 ou 3 wagons. Ecr. Berth (B.-du-Rh.).

BEUVE, seule, 18 ans, ayant pct. avoir apt. V. con. art. d'élevage, coutu. cuis., accept. offre sérieuse au prendrait pension. Ouvrier sérieux. Mme Simonin, poste rest. Prade.

POSTE RESTANTE PRIVEE : Faites adresser 50 lettres, mariages, ou dem. des marraines, à L'Universel, 15, r. de la Paix, Marseille.

SAVONS DE MENAGE ECONOMIQUE. - 50 francs, caisse 80 kilos, franco de port et emballage, gare grande vitesse. Echant. 5 kilos, contre mandat-poste 5 fr. Farreux, La Cigale, rue du Saule, Marseille.

PETITE CORRESPONDANCE

O. A. Suis inquiète de ta santé. Comment vas-tu ? Tendresses. - G.

PETIT DUC. Merc. let. du 30, ten pr. écr. pl. souv. Ent. pr. irai t. voir, un col. ferai mon job.

M. X. Miti. Retiens lettre, même endroit. Signé :

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 16 FEVRIER.